

Épreuve écrite d'Anglais

RAPPELS GÉNÉRAUX

L'épreuve écrite d'anglais est composée de trois exercices :

- un thème journalistique dont l'objectif est d'évaluer les connaissances lexicales, grammaticales et syntaxiques des candidats ainsi que leur maîtrise des techniques de traduction;
- une question de compréhension portant sur un texte traitant un sujet d'actualité pour contrôler leur capacité à sélectionner, reformuler et organiser logiquement les éléments pertinents permettant de répondre à cette question;
- un sujet d'expression écrite qui a pour but d'évaluer leur capacité à développer des arguments personnels de façon claire et structurée en s'appuyant sur des exemples précis.

Précisions utiles :

-Il n'est pas demandé de traduire le nom de la source ni la date de publication du texte.

-La réponse à la question de compréhension ne requiert ni introduction, ni conclusion, ni prise de position personnelle par rapport aux propos de l'auteur. Elle exige une approche sélective qui consiste à extraire uniquement les informations pertinentes par rapport à la question posée. Elle ne doit donc pas être un résumé linéaire exhaustif ni paraphraser le texte. Le nombre de mots doit être indiqué avec précision à la fin de la réponse.

-Concernant l'exercice d'expression écrite : après une introduction rapide dans laquelle le candidat pose le sujet et annonce une problématique (ce qui ne signifie pas recopier le libellé de l'essai), il s'agit pour lui d'exprimer un avis sur un sujet d'actualité, de développer de façon claire et structurée des arguments personnels illustrés par des exemples différents de ceux du texte et de proposer une brève conclusion. Le nombre de mots doit être indiqué avec précision à la fin de l'essai.

I-THEME

Le texte de cette session est un extrait d'un article publié sur *lemonde.fr* le 3 décembre 2015 dans lequel la journaliste Elvire Camus décrit les difficultés de la presse américaine à couvrir des fusillades de masse qui risquent de se banaliser tant elles sont fréquentes.

En traduction, le jury a noté les travers habituels dans une minorité de copies - calques et traduction mot à mot sans se préoccuper du sens ni des spécificités de la langue d'arrivée.

Globalement, le problème principal demeure le manque de maîtrise de la grammaire et du lexique de base. Le passage présentait pourtant peu de difficultés et les candidats y retrouvaient les points de grammaire classiques (emploi du prétérit / present perfect, détermination, depuis + choix du temps correct etc).

Il a aussi noté, dans trop de copies, des lacunes lexicales inexcusables étant donné la banalité du sujet (quel livre de vocabulaire n'a pas une liste sur "Gun violence"? comment ignorer les événements et débats récents aux Etats-Unis?).

Plutôt que d'établir une liste des erreurs relevées dans les copies, le jury préfère rappeler quelques principes qui relèvent du bon sens.

-Ne pas négliger l'importance d'un travail de fond en amont (apprentissage des verbes irréguliers, révision des points de grammaire de base, lecture régulière de la presse et apprentissage systématique du lexique etc)

-Ne pas hésiter à recourir à la stratégie simple qui consiste à reformuler une phrase (en respectant le sens) plutôt que d'en proposer une traduction lacunaire si l'on est confronté à un problème de lexique.

-Apporter un plus grand soin à la relecture : phrase par phrase pour vérifier que la totalité du passage a bien été traduite, y compris le titre quand il y en a un ; puis en laissant de côté le passage à traduire et en se concentrant uniquement sur la traduction proposée pour en vérifier le sens, la cohérence, la logique.

Les auteurs des meilleures traductions ont démontré leur bonne volonté, leur rigueur (dans leur préparation et l'application des conseils de leurs professeurs, dans l'approche de l'exercice) et su faire preuve de débrouillardise (pour contourner les éventuelles difficultés). Ces qualités ont été perçues dans leurs copies et ont été valorisées.

II-COMPREHENSION DE L'ECRIT

L'article proposé cette année était un éditorial publié le 20 octobre 2015 sur le site Dallasnews.com. Les candidats étaient invités à analyser la façon dont il démontre le caractère déraisonnable du comportement d'Exxon face au réchauffement climatique en expliquant comment les dirigeants de l'entreprise se sont employés, entre autres, à remettre en question la réalité de ce phénomène et du rôle de l'activité humaine et la nécessité de recourir à des sources d'énergie alternatives alors même que leurs propres experts scientifiques les avait alertés sur les multiples dangers que représentent les combustibles fossiles dès les années soixante-dix.

Les candidats de cette année ont bien compris le principe de l'exercice et bien assimilé leur préparation à l'épreuve.

Les erreurs méthodologiques sont rares (il y a eu très peu de réponses commençant par une introduction présentant l'article ou une annonce de problématique).

Si l'article a été globalement bien compris par la très grande majorité des candidats, c'est sur la capacité à prendre de la distance par rapport à l'article ou à articuler logiquement les arguments sélectionnés que certaines copies ont montré des défaillances. Ceci est souvent dû à des moyens linguistiques insuffisants.

III-EXPRESSION ECRITE

Comme l'an dernier, sur le fond, les plus mauvaises copies sont celles de candidats qui n'ont pas lu attentivement la consigne. "Whose responsibility is it to fight climate change?" a été réduit à "Who is responsible for climate change?", "Why must we fight climate change?" ou "How can we fight climate change?". Quand aux exemples précis demandés, ils manquent souvent à l'appel au profit de clichés et généralités. L'ignorance du vocabulaire lié au thème de l'environnement est surprenante étant donné la couverture médiatique dont a bénéficié la COP 21.

Sur la forme, une présentation aérée, par paragraphe, n'est rien d'autre que le reflet d'une pensée précise et structurée.

De même, une accumulation artificielle de mots de liaison ne crée pas de logique là où il n'y en a pas.

Le jury souhaite féliciter les auteurs de très bonnes copies présentant un propos bien argumenté illustré par des références solides et des exemples précis et pertinents.

Il réaffirme qu'il n'est pas nécessaire d'être bilingue pour obtenir une bonne note et réitère ses conseils : suivre l'actualité régulièrement permet de ne pas être pris au dépourvu par la thématique du thème journalistique et du texte et permet aussi de se familiariser avec des expressions et du vocabulaire courants qui sont très utiles pour les trois exercices. – dans cet esprit, le jury ne saurait trop recommander aux candidats d'exploiter au maximum les articles sur lesquels ils travaillent en interrogation orale, de lire régulièrement de la presse en ligne, de regarder et d'écouter podcasts...les ressources disponibles sur internet sont inépuisables.